

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de
l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque
semaine.

Abonnement: un an \$1.00

Toutes communications, re-
mises, etc. doivent être adressées
L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.
L'IMPARTIAL.

Tignish, Aout le 6 1896

Les conservateurs de Mani-
toba vont rendre le change aux
libéraux qui ont contesté les
élections de MM. Macdonald,
Boyd et Roche, en contestant
les élections de MM. Richard-
son et Macdonell, députés de
Lisgar et de Selkirk.

Une dépêche reçue de Win-
nipeg, Manitoba, confirme la
rumeur disant qu'une commis-
sion sera nommée sous peu
pour régler la question scolaire
et que Mgr Langevin a chargé
un comité spécial pour le re-
présenter durant son absence.

—La "Tribune" de Winnipeg
dit hier que si l'élection de M.
Hugh John Macdonald est an-
nulée, M. Joseph Martin sera
candidat libéral à Winnipeg.

Le nombre d'applications
faites à M. Laurier par les
chercheurs de places en est
maintenant rendu à 5,500. M.
Davies n'en est pas encore tout
à fait arrivé là. Jusqu'à pré-
sent, il n'en compte que
700.

—Le "Canada Presbyterian"
dit qu'il n'est pas décent, juste,
raisonnable, honorable et hon-
nête de pousser le cri d'alarme
parce que M. Laurier, un fran-
çais et un catholique, est deve-
nu le chef du gouvernement
du Dominion. M. Laurier est
un homme à l'esprit large, res-
pectant toutes les croyances et
toutes les nationalités de ce
pays et loyal à la mère-patrie.
Il est un modèle à proposer à
ceux qui n'ont pas assez de lar-
gesse de vue, assez d'esprit de
tolérance pour reconnaître que
tous les citoyens du Canada in-
dépendamment de leur origine
peuvent arriver au premier
poste.

LA QUESTION DES ECOLES

Winnipeg, 1er.—Dans une
entrevue au sujet de l'envoyé
de M. Laurier pour le règle-
ment de la question des écoles
plusieurs questions ont été dé-
clarées que cet envoyé n'était
jamais arrivé ici. Un d'entre eux
n'a pu s'empêcher de rire de cette
nouvelle et a dit que le "North
West Review", organe officiel
du clergé avait répété maintes
fois dans ses articles que les
écoles séparées ne donneraient
satisfaction aux catholiques. Ceci,
a ajouté le prêtre en question,
devrait être suffisant pour mon-
trer combien sont peu fondées
toutes les nouvelles qui nous
arrivent de l'Est.

Le clergé est donc déterminé
à avoir des écoles séparées,
mais il ne faut pas oublier que
les libéraux français de la pro-
vince ont formé ces jours der-
niers une association dans le
but de supporter M. Laurier, et
de lui aider à régler la question
des écoles. Ils ont agi ainsi d'ap-
rès des instructions d'Ottawa.
Tous les catholiques sont restés
jusqu'à présent unis sur la
question, mais on dit mainte-
nant que si le gouvernement
Greenway, offrait un compro-
mis acceptable, pour faciliter la
tâche de M. Laurier, les libé-
raux français de la province
l'accepteraient en dépit des

protestations du clergé. Si Mgr
Langevin s'en tenait, malgré
tout, aux écoles séparées, M.
Greenway et M. Laurier cher-
cheraient à lui répondre que la
très grande majorité des catho-
liques a accepté le compromis
et que l'épiscopat seul veut les
écoles séparées. L'argument, on
le voit, serait très fort pour M.
Greenway.

NOTRE 4ME ANNEE

Avec le présent numéro,
L'IMPARTIAL entre dans sa
quatrième année d'existence.
Trois ans accomplis, ce n'est
pas une vie bien longue, mais
assez longue pour nous avoir
fourni l'occasion de goûter à
la coupe des anxiétés dont est
parsé le chemin du journaliste.

Parti sous des auspices qui
n'étaient pas des plus favora-
bles sous le point de vue pécu-
niaire, nous avons eu, au
début, à marcher dans des
sentiers assez étroits et rocail-
leux; mais nous appuyant sur le
principe que le soleil luit pour
tout le monde, et encouragé
par la bienveillance de ceux
qui nous ont honoré de leur
patronage allant toujours crois-
sant, nous avons eu la satisfac-
tion de voir disparaître bien
vite les difficultés que nous re-
doutions, et par une persévé-
rance qui, Dieu merci, ne nous
a pas encore fait défaut et un
travail incessant qui ne nous
effraie pas, nous nous trouvons
aujourd'hui sur la grande
route, plein de courage et prêt
à prendre part aux combats de
la vie.

Il est inutile ici de rappeler
à nos lecteurs que nous préten-
dons à l'avenir adhérer au
programme que nous nous
sommes tracé au commence-
ment de notre carrière. La re-
vendication de nos droits; tra-
vailler à nous faire obtenir la
place qui nous appartient dans
la grande famille de la société,
tout en respectant les droits et
les privilèges des autres na-
tionalités; telle a été, telle est,
et telle sera notre devise. Si,
quelques ans réduits à l'es-
clavage de parti, se sont écoulés,
que nous avons manqué à notre
parole donnée, en ne nous
rangeant pas toujours du côté
de notre nationalité, à ceux-là
nous répondons qu'il peut se
rencontrer dans la vie des cir-
constances où l'amour, quelque
grand qu'il soit, que l'on nour-
rit pour la nationalité, doit cé-
der aux exigences du devoir.
Ce moment critique et délicat
s'est présenté. Or, comme catho-
lique nous n'avons pas hésité
un instant à répudier ceux
de nos nationaux qui se
sont montrés rebelles aux auto-
rités auxquelles ils étaient te-
nus, tout comme nous, d'obéir
et de se soumettre. Pas le moi-
dre sentiment de regret nous
est jamais venu à l'esprit sur
ce point, ayant conscience que
nous n'avons fait que remplir
un devoir qui est ce lui de tout
bon citoyen. Pour avoir refusé
de nous allier à ceux qui affi-
chent leur indépendance jus-
qu'au point de refuser obéis-
sance et fidélité aux autorités
légitimement établies pour
nous guider quelques une
—un très petit nom-
bre, il est vrai, ont fait éclater
leur vengeance et ont cru frap-
per un grand coup en nous re-
tirant leur appui. Nous regret-
tons vivement une telle déter-
mination de leur part; non pas
tant qu'ils en soient assurés,
à cause du choc que nous é-
prouvons de la perte de leur
patronage qu'à cause de la bas-
sesse des sentiments qui les a

réduits à l'état humiliant où
ils se sont laissés tomber; et
tout ce que nous avons à ajou-
ter sur leur compte c'est: que
le ciel nous préserve, à l'ave-
nir de ces êtres insignifiants
qui se disent catholiques et qui
ne rougissent pas de mépriser
les autorités qui ont
à voir sur eux.

Avant de terminer disons en-
core qu'à l'avenir, L'IMPARTIAL
n'épargnera aucune peine pour
se rendre utile et agréable à
ses lecteurs, avec le même cou-
rage et la même persévérance
que par le passé.

En conclusion, nous prions
nos nombreux abonnés de bien
vouloir ne pas nous oublier.
Les montants individuels qui
nous sont dus, quoiqu'étant
minimes en eux-mêmes, pré-
sentent une somme assez consi-
dérable, prise collectivement.
Donc, nous espérons que tous
ceux qui nous doivent se feront
un devoir d'honneur de nous
payer sans délai—Av revoir.

AUX VAINQUEURS LES
DEPOUILLES

CETTE DOCTRINE REPUDIEE
PAR LE TORONTO "GLOBE"
LE JOURNAL LIBERAL LE PLUS
IMPORTANT DU CANADA

L'article suivant que nous
reproduisons du "Globe" ne
manquera pas de causer de cer-
tains désappointements aux
affamés qui attendent leur
bouchée de M. Laurier.

Voici ce que dit le "Globe":
"Nous vivons, dit le Globe,
sous un régime de partis, et
ceux que soient ses avantages
et ses inconvénients, nous de-
vons, en attendant mieux, tâ-
cher d'en tirer le meilleur ré-
sultat possible. Nous pouvons
déjà, d'une façon, contribuer
beaucoup à fortifier la nouvelle
administration en insistant
pour que le principe "Aux vain-
queurs les dépouilles", ne soit
pas appliqué aux emplois pu-
blics et que les travaux publics
ne soient pas accordés en
tenant compte de la couleur
politique des divisions électo-
rales. Nous sommes tout con-
tribuables, et, à ce titre, nous
avons tout droit d'espérer—ce
qui est pour nous le plus im-
portant résultat de la victoire—
une administration honnête et
éclairée des affaires publiques.
Pour en arriver à ce résultat,
il est indispensable que les dé-
pensés projetées des fonds pu-
blics soient jugées sur leurs
mérites comme entreprises na-
tionales. Si on laisse se glis-
ser de la question de parti ou de
favoritisme, on créera forcé-
ment des difficultés à l'admini-
stration. Celle-ci n'en a pas
besoin; sa tâche, si on lui laisse
les mains libres, est déjà assez
grande et ardue.

"La question des places est
un peu différente. Il est accep-
té aujourd'hui que les places
vacantes soient toujours don-
nées à des partisans de l'admini-
stration au pouvoir. Et quand
on applique cette règle sans en
abuser, il n'y a aucun mal, car
les deux partis ont dans leurs
rangs des hommes suffisam-
ment honnêtes et capables pour
prendre les positions vacantes.
Mais pour ne pas abuser, il ne
faut pas s'amuser à créer des
vacances par des démissions en
bloc, car c'est alors faire perdre
au service public des hommes
capables, ou bien augmenter le
personnel, déjà trop nombreux,
par la création de nouvelles
fonctions.

"Ceci étant donné, il s'ensuit
que le nombre des partisans du
nouveau gouvernement qui
peuvent raisonnablement com-
pter sur une position est excé-
sivement restreint et que les
quatre-vingt-dix-neuf centi-
èmes des amis qui se sent inté-
ressés à la dernière campagne
électorale? devront se contenter,

comme récompense, du triom-
phe des principes pour lesquels
ils ont combattu.

"L'effet serait désastreux
pour notre vie politique si l'on
en arrivait à croire que des av-
antages personnels doivent
être toujours la récompense de
services politiques.

"Nous savons tous de quel
effet démoralisant sont ces av-
antages personnels dans tous
les sports de professionnels, et
bien des maux qui se sont glis-
sés dans la politique améri-
caine sont dus certainement à
l'application du principe "Aux
vainqueurs les dépouilles." Il
est tellement entré dans les
mœurs chez nos voisins, que
ceux-ci ne craignent pas de
dire quand ils arrivent au pou-
voir: "Pourquoi y sommes-nous
sinon pour les places?"

Un homme ajoutera difficile-
ment de faux bulletins dans
une urne de scrutin pour as-
surer le triomphe d'un prin-
cipe, mais il sera moins scrupu-
leux s'il a l'espérance d'une
place ou de quelqu'autre avan-
tage personnel. Plus nous pour-
rions réduire ce désir de gain
personnel, dans notre politique
plus celle-ci sera pure au grand
bienfice de tous les contribu-
ables. Le service public est cer-
tainement une carrière hono-
rable et y entrer peut très bien
être le but de bien des ambi-
tions légitimes; mais il serait
très malheureux pour notre
pays si l'on pouvait penser que
les emplois vont toujours à
ceux qui se sont faits les avo-
cats d'une cause publique quel-
conque."

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at
a less price than we can supply
you, but the



is are they as good, and then
having ordered and paid the
duty it is not always easy to
return and exchange—Not so
with us as it's only a short dis-
tance to Charlottetown if your
order is not exactly as you
wish. And mail orders to us
can be answered the same day
received.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK

LE MAGASIN
DU PEUPLE

Le magasin par excellence
où le public trouve tout ce
dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains
l'assortiment le plus complet:—
Farine, Thé, Tabac, Melasse
Sucre, Bottes et Souliers, Gro-
ceries, Clous, Poèles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes
espèces et de la meilleure
qualité.

Venez nous voir. Nous ven-
dons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus
haut prix pour le produit et
tout autre article qui peut être
placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES
MISCOUCHE, I. P. E.
9 Jan '96

L'IMPARTIAL
Publié le Jeudi de chaque
semaine.
ANNONCES
1ère insertion la ligne 10cts
Insertions subséquentes, 2cts
Cartes d'affaires \$5 par an.

Your Stomach
Distresses You

after eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of Indiges-
tion, Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the
Stomach, Liver and Bowels, Purify
the Blood, and are a Positive Cure for
Constipation, Sick Headache, Bil-
iousness, and all other Diseases arising
from a disordered condition of the Liver and
Stomach. They act gently yet promptly, and
perfect digestion follows their use.
Ripans Tablets take the place of an Entire
Medicine Chest, and
should be kept for use in
every family.
Price, 50 Cents a box. At
Druggists, or by Mail,
RIPANS CHEMICAL CO.,
10 SPRUCE ST., NEW YORK.

AN EYE
OPENER

As I intend making a change in my business I will sell
for the next 30 days, for cash only, the following goods, viz;

- Top Buggies at \$65. 68 & 70
- Road Carts at \$18. 25. 30 & 32
- Truck waggons at \$32. 34. 36
- Organs at 60. 65. 70
- Ploughs at \$8. 10. 12 & 13

These prices are for spot cash only and for 30 days.

I also have a large stock of Plough Repairs. Mowing Ma-
chines sections, Knives and Rivets to suit nearly all kinds of
machines.

Also Hay Forks very cheap.

JOHN WILKINSON

Alberton June 5th 1896.

MEAT
MEAT
MEAT

Your Face



Will be wreathed with a most engaging
smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW
PINCH TENSION,
TENSION INDICATOR
—AND—
AUTOMATIC TENSION RELEASER,
The most complete and useful devices ever
added to any sewing machine.

The WHITE is
Durable and Handsomely Built,
Of Fine Finish and Perfect Adjustment,
Sews ALL Sewable Articles,
And will serve and please you up to the full
limit of your expectations.
ACTIVE DEALERS WANTED in unoccu-
pied territory. Liberal terms. Address,
WHITE SEWING MACHINE CO.,
CLEVELAND, O.

For Sale By
LEONARD MORRIS
SUMMERSIDE P. E. 1.

BARBER
SHOPS

Should be up to the times.
All shops are now being fitted
with the latest.

Climax Barber
Chairs

— and —
JONES BROS WALL
CASES

Send for price list
JONES BROS & Co
BARBER SUPPLIES
TORONTO ONT
P. E. 1. Agent:
Mark Wright & Co.
Charlottetown

LIBRAIRIE
FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE
SUMMERSIDE I. P. E.

A la Librairie Française, on
trouve toujours un assortiment
complet de Livres d'Ecole Fran-
çais, Bibles Françaises, Testa-
ments, Livres de Prières, etc.
La Série de Montpetit tu-
jours en mains.

Toutes sortes d'Articles re-
quis dans les écoles, objets de
Fantaisie, Porte-monnaie, Jou-
ets, etc, etc.

Venez ou envoyez par la
malle pour nos prix.
K. D. CURRIE.

BRIGADES STANDARDS
LADIES STAMAZINE
Issued Monthly. Illustrates the splendidly executed
designs in Ladies' Modes and Children's Garments,
and the latest information on Fashion, what to Wear,
trimmings, Household Decoration and
Furniture. Price, only 25 cents per year. Sample copies,
3 cents. Send Money order or Bank Draft, to
Standard Fashion Co., 232 W. 14th St., New York.

Scientific American
Agency for
PATENTS
CAVEATS,
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 Broadway, New York.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the
world. Speedily illustrated. No intelligent
man should be without it. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address, MUNN & CO.,
Publishers, 361 Broadway, New York City.